

Comment lâ??exclusion de 37 organisations dâ??aide internationale Ã Gaza est vÃ©cue par les Palestinien.nes

Description

La majoritÃ© de la population de Gaza dÃ©pend maintenant de lâ??aide Ã©trangÃ¨re pour avoir accÃ¨s Ã de la nourriture, de lâ??eau et Ã tous les autres besoins de base. Lâ??exclusion par le gouvernement israÃ©lien de 37 organisations qui fournissent cette aide vitale laisse les Palestinien.nes sans moyen de survie.

Noor Alyacoubi 7 janvier 2026



Dans un camp de Palestiniens dÃ©placÃ©s, Deir al-Balah, 10.12.25 (Photographe : Doaa Albaz, activestills)

Des Palestiniens rÃ©cupÃ¨rent un sac de farine fourni par le Programme Alimentaire Mondial (PAM), dans un centre de distribution du camp dâ??Al-Bureij, dans le centre de la bande de Gaza, le 18 novembre 2025. Les agences humanitaires se plaignent que les convois humanitaires nâ??ont toujours pas assez accÃ¨s Ã Gaza pour soulager la famine dans certaines parties du territoire dans lesquelles les familles souffrent encore de la faim, le 18 novembre 2025. Photo de Moiz Salhi apaimages

Pour Abdelkarim Al-Shawwa, 35 ans, lâ??aide humanitaire nâ??est pas accessoire. Elle reprÃ©sente la limite entre la faim et la survie.

Jeudi, IsraÃ«l a annoncÃ© rÃ©voquer les licences de 37 organisations non gouvernementales internationales opÃ©rant Ã Gaza, affirmant quâ??elles ne rÃ©pondaient pas aux exigences prÃ©vues par les nouvelles rÃ¨gles dâ??enregistrement. Cette dÃ©cision, a averti lâ??Union europÃ©enne, empÃªcherait lâ??aide humanitaire la plus vitale dâ??atteindre la population de Gaza, aggravant davantage des conditions de vie dÃ©jÃ dÃ©sastreuses.

Parmi les organisations touchÃ©es figurent Action contre la faim, We World et MÃ©decins sans frontiÃ¨res â?? des organisations essentielles Ã la distribution de la nourriture, des soins de santÃ©, des abris de secours et de lâ??approvisionnement en eau Ã travers la bande de Gaza.

La dÃ©cision a intensifiÃ© la peur Ã travers Gaza, y compris pour Al-Shawwa. Â« Si lâ??aide humanitaire sâ??arrÃªte, comment puis-je survivre ? Â» demande-t-il.

Al-Shawwa est le seul Ã prendre soin de ses parents Ã¢gÃ©s et des enfants de son frÃ¨re, qui a Ã©tÃ© tuÃ© lors dâ??une frappe aÃ©rienne israÃ©lienne en aoÃ»t 2025 alors quâ??il tentait dâ??obtenir un sac de farine dans un centre de distribution dâ??aide humanitaire dans lâ??est de Gaza. Quelques mois plus tÃ´t, un autre de ses frÃ¨res a Ã©tÃ© Ã©galement tuÃ© dans un bombardement israÃ©lien.

Depuis les premiers mois de la guerre, la famille dâ??Al-Shawwa, comme beaucoup dâ??autres Ã Gaza, a survÃ©cu presque entiÃ¨rement grÃ¢ce Ã lâ??aide humanitaire fournie par des organisations internationales.

Â« Elles sont notre bouÃ©e de sauvetage Â», dit-il. Â« Elles couvrent une grande partie de nos besoins essentiels quotidiens. Â»

Bien que lâ??aide nâ??arrive quâ??une fois toutes les trois ou quatre semaines, elle fournit les produits de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ© dont la famille dÃ©pend. Â« Nous recevons du sucre, de lâ??huile, du riz, des pÃ¢tes, des haricots et de la nourriture en conserve Â», explique-t-il.

Ce soutien limitÃ© allÃ¨ge une partie du fardeau que porte Al-Shawwa, lui permettant dâ??affecter ses petits revenus Ã dâ??autres nÃ©cessitÃ©s. AprÃ¨s des mois de chÃ´mage causÃ© par les bombardements, les dÃ©placements et les ordres dâ??Ã©vacuation rÃ©pÃ©tÃ©s, il nâ??a pu trouver du travail que lorsque le cessez-le-feu est entrÃ© en vigueur en octobre 2025.

Il passe maintenant au moins dix heures par jour debout Ã servir des plats simples dans un petit restaurant pour un salaire quotidien dâ??environ 15 $ â?? Ã peine suffisant pour faire vivre son foyer.

Â« Mon salaire, bien que restreint, nous permet dâ??acheter des mÃ©dicaments pour mes parents, des vÃªtements pour mes neveux, et de payer pour recharger les tÃ©lÃ©phones et les batteries grÃ¢ce aux panneaux solaires ou aux gÃ©nÃ©rateurs de nos voisins Â», explique-t-il.

MalgrÃ© la disponibilitÃ© de lÃ©gumes, de viande et de poulet sur les marchÃ©s, la flambÃ©e des prix empÃªche la plupart des familles de sâ??en procurer. Al-Shawwa explique que ses revenus lui permettent dâ??acheter ce quâ??il appelle un Â« repas copieux Â» une ou deux fois par semaine.

Â« Le reste du temps, nous survivons avec du riz, des pÃ¢tes et des boÃ®tes de conserve Â», ajoute-t-il.

Comme la famille dâ??Al-Shawwa, plus de 90% de la population de Gaza dÃ©pend entiÃ¨rement de lâ??aide humanitaire, selon un communiquÃ© de lâ??UNRWA en novembre. De nombreux Palestinien.nes, note lâ??agence, ne doivent leur survie que grÃ¢ce Ã un seul repas toutes les 24 heures.

En outre, les restrictions israÃ©liennes sur lâ??entrÃ©e de lâ??aide humanitaire dans la bande de Gaza accentuent les difficultÃ©s quâ??ont les organisations Ã rÃ©pondre Ã des besoins considÃ©rables. Dans le cadre du cessez-le-feu actuel, les accords stipulent que 500 Ã 600 camions dâ??aide humanitaire doivent entrer chaque jour dans Gaza, un objectif qui nâ??a jamais Ã©tÃ©

atteint. Selon lâ??OCHA, seuls 3 185 camions sont entrÃ©s dans la bande de Gaza entre le 10 octobre et le 10 novembre, avec une moyenne de seulement 102 camions par jour.

Les groupes de dÃ©fense des droits humains et les agences humanitaires affirment que lâ??interdiction des organisations dâ??aide internationales et de lâ??ONU reprÃ©sente une nouvelle Ã©tape dans la volontÃ© dâ??IsraÃ«l de rendre impossible la vie Ã Gaza. Depuis octobre 2023, les attaques israÃ©liennes ont tuÃ© au moins 579 travailleur.ses humanitaires, dont plus de 400 membres du personnel de lâ??UNRWA, ainsi que plus de 1 700 soignant.es, plus de 140 membres du personnel de la DÃ©fense civile et 256 journalistes. Au total, la guerre gÃ©nocidaire dâ??IsraÃ«l a tuÃ© plus de 71 000 personnes Ã Gaza, chiffre qui est considÃ©rÃ© comme largement sous-Ã©valuÃ©.

Les camions dâ??eau nâ??entrent plus, la vie sâ??arrÃªte presque

Dans le systÃ¨me de coordination de lâ??ONU, Gaza est divisÃ©e en clusters humanitaires, chacun dirigÃ© par une organisation internationale chargÃ©e de fournir de lâ??aide humanitaire, des abris de secours, des soins de santÃ©, de la nourriture et, surtout, de lâ??eau.

AprÃ¨s quinze mois de guerre gÃ©nocidaire dâ??IsraÃ«l, plus de 80% des infrastructures dâ??eau et dâ??assainissement de Gaza ont Ã©tÃ© partiellement ou entiÃ¨rement dÃ©truites, y compris les six principales stations dâ??Ã©puration des eaux usÃ©es. En lâ??absence de systÃ¨mes municipaux fonctionnels, les camions dâ??eau financÃ©s par les organisations dâ??aide internationale sont devenus la principale source de survie des familles dÃ©placÃ©es.

Â« Toutes les familles de notre camp font la queue dÃ¨s lâ??aube en attendant que les camions-citernes remplissent leurs gallons Â», explique Saja Al-Louh, 26 ans, dÃ©placÃ©e du nord de Gaza vers la rÃ©gion dâ??al-Zawaydeh, dans le centre de Gaza, avec sa mÃ¨re et son jeune frÃ¨re aprÃ¨s quâ??elle ait perdu son pÃ¨re pendant la guerre. Â« Ils viennent gÃ©nÃ©ralement une fois par jour. Â»

Avec 67% des 368 puits municipaux de Gaza dÃ©truits ou pas en Ã©tat de fonctionner en raison de pÃ©nuries de carburant ou du manque de gÃ©nÃ©rateurs, les familles comptent sur les camion-citernes non seulement pour lâ??eau potable, mais aussi pour lâ??hygiÃ¨ne corporelle, le nettoyage et la lessive.

Â« Nous remplissons entre cinq et sept jerrycans dâ??eau par jour â?? environ 50 Ã 70 litres Â», explique Al-Louh. Â« Cela couvre Ã peine notre utilisation quotidienne. Et nous nâ??utilisons pas lâ??eau de faÃ§on dÃ©mesurÃ©e. Â»

La situation devient encore plus dÃ©sespÃ©rÃ©e lorsque des familles manquent leur tour.

Â« Le plus dur câ??est lorsque nous manquons le camion-citerne ou quand il est vide avant que ce ne soit notre tour Â», dit-elle. Â« Nous demandons alors Ã nos voisin.nes dÃ©placÃ©.es quelques gorgÃ©es dâ??eau pour tenir jusquâ??au lendemain, puis la bataille recommence. Â»

La plupart du temps, les camions-citernes viennent de maniÃ¨re rÃ©guliÃ¨re dans les camps, sauf le vendredi.

Â« Le vendredi est le jour le plus austÃ¨re Â», dit Al-Louh.

Environ 85% des petites stations de dÃ©salinisation de Gaza ont Ã©tÃ© partiellement endommagÃ©es ou dÃ©truites par les bombardements israÃ©liens, faisant de ces camions-citernes la seule source dâ??eau accessible pour de nombreuses familles. Par consÃ©quent, la suspension potentielle des organisations dâ??aide internationale menace dâ??aggraver une rÃ©alitÃ© dÃ©jÃ catastrophique.

Â« Si les camions-citernes des ONG ne viennent plus Â», explique Al-Louh, Â« nous devrons marcher de longues distances pour atteindre les stations de dÃ©salinisation et payer lâ??eau. Â»

Lâ??interdiction des organisations internationales signifierait Ã©galement la suspension des virements bancaires effectuÃ©s par lâ??intermÃ©diaire de la Banque de Palestine, la seule institution autorisÃ©e Ã traiter les transferts internationaux dans la bande de Gaza. Et sans ces transferts, les organisations humanitaires ne seraient plus en mesure de payer les stations de dÃ©salinisation, dâ??exploiter des camions-citernes ou de fournir une assistance locale mÃªme minime.

La population de Gaza estime que cette dÃ©cision va au-delÃ des affirmations dâ??IsraÃ«l selon lesquelles les organisations humanitaires emploient du personnel affiliÃ© au Hamas. Ils et elles pensent plutÃ´t que cela reflÃ¨te une volontÃ© de forcer les groupes dâ??aide internationale Ã opÃ©rer sous le contrÃ´le israÃ©lien â?? en rÃ©gissant leur travail, leurs rapports, leur documentation et leurs preuves.

Les normes israÃ©liennes en matiÃ¨re dâ??accÃ¨s humanitaire donnent la prioritÃ© Ã la discipline politique et Ã la conformitÃ© narrative sur lâ??ampleur ou lâ??efficacitÃ© de lâ??acheminement de lâ??aide, limitant les opÃ©rations par la mise en place dâ??une surveillance contraignante et lâ??exigence de fournir des rapports qui conviennent au public.

Ce nâ??est pas la premiÃ¨re fois quâ??IsraÃ«l restreint le travail des organisations humanitaires Ã Gaza. DÃ©but 2025, plus de 100 organisations internationales ont accusÃ© IsraÃ«l dâ??empÃªcher lâ??aide vitale dâ??atteindre Gaza et lâ??ont exhortÃ© Ã mettre fin Ã ce quâ??elles ont alors dÃ©crit comme la Â« militarisation de lâ??aide humanitaire Â».

Â« Si lâ??aide humanitaire sâ??arrÃªte complÃ¨tement, dit Abdelkarim Al-Shawwa, nous nâ??aurons pas seulement faim. Nous ne pourrons mÃªme plus acheter de mÃ©dicaments, de vÃªtements ou quoi que ce soit dâ??autre de nÃ©cessaire pour vivre. Â»

Il fait une pause, puis rÃ©pÃ¨te la question qui dÃ©finit le mieux son dÃ©sespoir : Â« Si lâ??aide humanitaire sâ??arrÃªte, demande-t-il encore, comment puis-je survivre ? Â»

Traduction : LG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine
Source : Mondoweiss

date crÃ©Ã©e
2026/01/12